

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse  
**Herausgeber:** Schweizerischer Forstverein  
**Band:** 115 (1964)  
**Heft:** 9-10

**Artikel:** L'heureuse rencontre de Knuchel et de Biolley  
**Autor:** Badoux, E.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-765524>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## L'heureuse rencontre de Knuchel et de Biolley

Par E. Badoux, Zurich

Oxf. Nr. 0:6

Lorsque notre vénéré maître Hermann Knuchel fut nommé professeur à la sixième division de l'École polytechnique fédérale à Zurich, en mars 1922, les forestiers suisses étaient, vis-à-vis de l'aménagement, dans une période de tâtonnement et de controverse. Des directives pour l'établissement de nouvelles instructions cantonales ci-relatives avaient été rédigées par le professeur Th. Felber, remaniées par un comité d'experts et publiées par l'Inspection fédérale des forêts quatre ans plus tôt. Elles étaient nées d'un sincère désir de renouvellement, mais des compromis entre des opinions extrêmement divergentes les faisaient ressembler à une mosaïque composée de pierres de très inégale valeur et mal faites pour cohabiter. En somme, le mariage n'avait pu se faire entre deux conceptions de la forêt et de sa gestion : la conception biologique et la conception purement technique, l'une prête à varier et dévier, l'autre, non.

Or Knuchel était de goût et de formation du côté des biologistes. La thèse qui lui valut le titre de docteur<sup>1</sup> en fait foi, où, à l'aide d'analyses spectrophotométriques, il expliquait la bonne influence que le mélange des résineux et des feuillus a sur le rajeunissement naturel des boisés. Comme son maître en sylviculture A. Engler, dont il fut pendant 10 ans le collaborateur à l'Institut suisse de recherches forestières, il ne s'est jamais laissé prendre à la théorie pure, il a toujours senti la nécessité de libérer la forêt des règles trop strictes qui l'enserraient. Devenu praticien en 1917, il resta l'ennemi résolu de tout schéma et des solutions brutales. Mais la sylviculture assouplie qu'il appelait de ses vœux, évoluant lentement vers la recherche de structures plus raffinées — futaie jardinée ou futaie mosaïque —, ne peut être jugée dans ses effets que par un aménagement lui aussi assoupli, *experimental*, « moins une méthode qu'un moyen sûr de juger les méthodes » (Gurnaud<sup>2</sup>).

Ceci, le jeune professeur d'aménagement des forêts (et d'autres disciplines dont il n'est pas mon propos de parler ici) l'avait bien compris lorsque, le 8 mars 1923, une année après son entrée en fonction, il présenta à un cours de perfectionnement pour praticiens, à Zurich, ses vues sur l'adaptation de l'aménagement aux conditions sylvicoles nouvelles.<sup>3</sup> Dans sa dernière partie, cette conférence était un véritable plaidoyer en faveur de la méthode du contrôle imaginée par Gurnaud et introduite dès 1889 par H. E. Biolley dans le canton de Neuchâtel, méthode basée sur l'idée de comparer les peuplements à des intervalles de temps relativement courts pour en déterminer la production. Cette très nette prise de position en faveur d'un système

qui remplaçait l'arbitraire par l'examen, et qui combinait heureusement le parcours des coupes par contenance avec le contrôle du volume, a sorti l'aménagement des forêts en Suisse d'une dangereuse ornière. Grâce à la fermeté de Knuchel, qui ne s'est laissé ébranler dans ses convictions et influencer dans son enseignement par aucun contradicteur de la théorie ou de la pratique, l'idée du contrôle est aujourd'hui solidement ancrée en Suisse. Le canton de Neuchâtel est resté fidèle à la méthode du contrôle intégral, tandis que d'autres services forestiers cantonaux appliquent un contrôle plus simplifié.

Knuchel a ainsi donné un cours nouveau à l'aménagement de nos forêts : les instructions cantonales actuelles en la matière sont directement ou indirectement inspirées de son enseignement. Il s'est toujours plu à reconnaître combien l'admirable travail de pionnier fait par les Neuchâtelois, en particulier par H. E. Biolley et E. Favre, lui avait facilité la tâche. C'est ce qui m'a inspiré le titre donné à cette notice. Cependant, s'il a amplement bénéficié de l'expérience neuchâteloise, il a aussi apporté une contribution importante au développement et au perfectionnement du système, soit personnellement, soit en dirigeant dans ce sens l'activité de ses collaborateurs, parmi lesquels je ne citerai que le regretté H. A. Meyer.

Arrivé à la fin de sa carrière de professeur, Knuchel a condensé en un livre excellent<sup>4</sup> l'essentiel de son expérience d'aménagiste. Il y souligne les deux idées de *prévision* et de *contrôle* dans l'exploitation forestière et les met en évidence dans le titre. Cet ouvrage, qui précise parfaitement comment se conçoit un aménagement selon la méthode du contrôle, a été remarqué bien au-delà de nos frontières, puisqu'il a été traduit en anglais, en italien et en japonais. Conjointement avec l'œuvre de Biolley et ce remarquable « catéchisme du contrôliste » qu'est « Sapinières » (lui aussi traduit en différentes langues), le traité de Knuchel a fait franchir aux idées de Gurnaud, celles du moins qui étaient fécondes et furent traduites en termes clairs par ses fils spirituels, un chemin considérable.

En relisant Knuchel — il se relit très agréablement —, j'ai eu le plaisir d'évoquer le souvenir de sa manière vivante d'enseigner, de ses intonations, d'une certaine brusquerie dans les jugements et le maniement des idées. Il était plus vif et primesautier qu'aucun de ses élèves. Il a longtemps gardé cette jeunesse d'allure et d'esprit et su jouir d'une retraite bien méritée. Ses élèves reconnaissants ne sont pas près de l'oublier.

<sup>1</sup> Spektrophotometrische Untersuchungen im Walde, Mitt. d. Schweiz. Anstalt f. d. forstl. Versuchswesen, Bd. XI, 1914.

<sup>2</sup> M. Gurnaud, Variations et équilibre de l'accroissement en forêt. Coupes et contrôle, Comptes rendus des séances de l'Académie des sciences, Gauthier-Villars, Paris, 1887.

<sup>3</sup> Über die Anpassung der Betriebseinrichtung an die heutigen waldbaulichen Verhältnisse, Schweiz. Zeitschrift f. Forstwesen, 1923.

<sup>4</sup> Planung und Kontrolle im Forstbetrieb, H. R. Sauerländer & Co., Aarau, 1950.